

A la Covart Gallery

Vertige des courbes et circonvolutions

Les peintures de Martina Fischer et les sculptures d'Edouard Hervé

PAR NATHALIE BECKER

C'est à une exposition qui assurément mettra les sens des visiteurs en éveil à laquelle nous convie actuellement la «Covart Gallery». En effet, le dialogue entre les peintures de l'artiste allemande Martina Fischer et les sculptures d'Edouard Hervé est en tout point vertigineux. Les œuvres nous happent tant par leur jeu de volumes et d'espaces que par leur chromatisme étudié, nous invitant à un voyage étonnant dont la destination est incertaine et ubiqué.

Sommes-nous dans le macrocosme vu à travers la lentille du télescope ou dans le microcosme cellulaire? Martina Fischer aime à nous leurrer en annihilant les frontières.

Tantôt, un réseau de filaments, tel celui de la transmission synaptique, semble être évoqué sur la toile alors qu'ailleurs, l'architecture est à tel point vertigineuse que nous avons la sensation d'être happés aux confins de la galaxie. Ainsi est l'art de Martina Fischer, voguant entre abstraction et illusion, entre effets luministes savants hé-



Une exposition qui met les sens des visiteurs en éveil.

(PHOTO: MARC WILWERT)

rités de la tradition picturale et registres de formes proches des technologies quantiques. De ce fait, les peintures nous transportent dans l'espace et le temps, nous invitant à l'introspection et à la contemplation tant elles sont fascinantes.

Quant à Edouard Hervé (né en 1958), il s'agit d'un sculpteur qui fait figure de véritable chantre de la courbe et de l'équilibre. Autodidacte, l'artiste s'est d'abord intéressé à la peinture avant de s'adonner, depuis une douzaine d'années, à la sculpture.

Dans ses matériaux de prédilection que sont le bois, la pierre, l'argile, le plâtre et le bronze, Edouard Hervé joue avec les formes et les lignes épurées aux courbes subtiles. Ses pièces nous interpellent par la sensation de tension qui s'en exhale.

Ainsi, l'équilibre et le déséquilibre se répondent, avec une subtilité des courbes qui semblent défier la loi de la gravité.

Graphie harmonieuse

Si au début de sa pratique, le sculpteur s'exécutait dans un vocabulaire plutôt figuratif, il s'est libéré en 2010 en découvrant le plâtre qui lui a offert moult possibilités. Dans cette matière, Édouard Hervé a pu laisser libre cours à ses tentations abstraites. Depuis, ses œuvres sont de véritables signes dans l'espace.

Une graphie harmonieuse aux galbes audacieux se décline alors, libérant le mouvement, point d'orgue des recherches du sculpteur. En effet, rendre au mouvement un aspect autonome est essentiel pour l'artiste, lequel parvient à nous donner l'illusion de l'apesanteur, sensation accentuée par la belle patine sur laquelle la lumière glisse à l'envi.

Jusqu'au 27 avril à la Covart Gallery, 23, rue Adolphe Fischer à Luxembourg. Ouverte du mardi au vendredi de 11 à 19 heures, samedi de 12 à 18 heures.